

Thithinén : Rien ne réussira à qui n'a ces trois choses : La patience pour supporter les sots ; la crainte de Dieu pour éviter les vices ; le calme d'esprit pour persuader les hommes. Proverbe arabe

Hnying : Qui a assassiné chef Noël ?

La rédaction: Les photos ci-dessus ont été prises chez Gugu et Christina avant qu'ils changent d'établissement scolaire (du moins pour Gugu) Ils habitaient au village de Voh à Green Valley quand tous deux enseignaient au collège de Tiéta. Un soir après mes cours, je suis allé prendre un verre chez eux. Il y avait leurs amis dont Julie (une globe-trotter, me trompé-je?) Depuis, nous nous sommes perdus de vue. Mais on se retrouve quand même, juste pour dire par le biais du Net et des réseaux. Julie a deux enfants depuis, après avoir fait le tour de beaucoup de pays dans le monde. Elle lit Nuelasin, Gugu et Christina aussi d'ailleurs. Julie a atterri chez ses hôtes par la formule que j'ai oubliée. Christina, si tu pouvais re-expliquer. « *Avoir chez soi, un petit coin pour héberger des gens de passage.* » Je ne me souviens plus si c'était le cas de Julie. Elle répondra si elle le voulait. La personne s'inscrit dans un fichier (mais je ne sais lequel de fichier, ce doit sûrement être sur le Net) et vient passer un temps chez la famille pour se reposer et repart suivre sa destinée. Je reprends cette formule parce que dans notre pays, dans tous les milieux de toutes les communautés, nous avons toujours notre cœur sur la main pour ouvrir notre porte au tout venant. Nous sommes une civilisation d'accueil. Bien & mal... à chacune et chacun d'apprécier mais surtout de répondre au cas échéant. Please. Ole. Bonne lecture à vous de la vallée. Wws

Ma iesojë

Selima Maselo

Lorsque l'île de Lifou eut disparu entièrement à l'horizon, des vents violents se soulevèrent contre les flots et démontèrent la mer en d'immenses montagnes de vagues. L'embarcation fut retournée en un vulgaire engin flottant dans le vaste océan. Certains passagers disparurent avec l'esquif, d'autres sur les flots déchaînés s'appelaient et se soutenaient mutuellement.

Et le couple ? Selima nageait, et toujours à ses côtés, Maselo son épouse. Ils s'encourageaient toujours l'un et l'autre au milieu de l'épreuve. Leurs efforts et les encouragements réciproques les amenèrent ainsi, chemin faisant, vers un îlot de cabris. Cet îlot était malheureusement difficile d'accès à cause des rochers abruptes, le courant se conjuguant à la fatigue les éloignait en plus vers le large. Longtemps ils avaient mis pour faire le tour de l'îlot et espérer un endroit plus accessible. En vain. Le sort à la fin, eut raison de Maselo. Des

crampes aux mollets diminuaient en plus sa chance de pousser encore plus loin la vie. Maselo dépassée jeta alors le cri du désespoir en direction de son époux : « *Mon seul amour, sauve-moi. Les flots m'engloutissent.* » Et Selima de rendre : « *Maselo, tout ce qui est en rapport avec notre vie de couple comme toute l'amitié que j'ai toujours eu pour toi, prend fin en ce moment et ici même.* » L'époux tourna le dos à sa femme. Selima ne tarda pas à s'éloigner de Maselo, le départ imminent et définitif de celle qui fut jadis sa compagne lui démontait encore plus le cœur.

Quand la coutume bombarde (2022) de Léopold Hnacipan

Simésime hë la nōje Drehu enepe hnahna atrunyi la eny. Kola kapa draiëne me enijëne qenahmone la he uti hë la qeneipië. Itre xa atr a lō palua nge itre xane hune la hnagejë ka enij a i sue keu me ixëwe keu.



Ame nyidroti lue trefën ke Selima palahi a nango aj nge ezi nyidrë ke Maselo. Nyidroti lue trefëne a ithue catre keu hnine la akötr. Nyidroti a easenyine la ketre hnepeti tha hna ji lapane kō hnei atr ngo zi itre nani. Jole e troa elë pine laka theleci a ihuli koi trōne nge draië la ngōne waja me git. Qea ha la hnei nyidroti hna aje kano enepe traqapi la hmanono koi Maselo ; kötre elë fe hë la lue trengeneoxele i nyidro. Maselo a hë me treije xëwe koi Selima me hape : « *Mama wai ni, eni hë la a troa lō.* » Ōni Selima koi fōi nyidrë : « *Ame la ce meleso tune la ihniming koi nyipo ke hna nyipune hila.* » Ujë jë hi nyidrë me hutrō koi nyidro. Selima a canga ananyi Maselo, ke tha ajane kō nyidrë troa goëne la nyidroti a lō me nue nyidrëti palua. (traduire en drehu) de Watrengë Jenema.

Écrire : Une question récurrente me traverse le corps de plusieurs pointes. Écrire pour qui et pourquoi? Je préfère reprendre la réponse que j'ai donnée à pasteur Wanir Welepane (paix à son âme.) J'écris pour moi pour que le temps me soit moins lourd à porter. Sinon, je mourrai d'ennui.

Ngazo e zöong

Neköi waco madra. & Petit rouge gorge.

Kölö, Kölö, ihekölö, neköi wacomadra, Kölö, Kölö, je pense à toi petit rouge gorge,

Pane nyiman, thingejëhë i mélodie, Essaie de chanter, chante ainsi la mélodie,

Matre ahmoon, matre ahmoone lo hniminang, pour rendre ma chérie folle et faire tourner sa tête, Itre jining meminelo itre Mamang. Ainsi que la tête de mes petits et grands frères.

Hnimeni kōni rouz mama, Trois rosiers me font souffrir, grand frère Ajange kuhu i kahe nyipin. (bis) Ma préférence pour celui qui pousse au milieu des deux autres (bis.)



Kölö, Kölö, i hnappapa ne Ponoz Kölö, je pense à la pelouse de Ponoz

Cile goëne goëne juini lo hniminang, où je me tenais debout, en contemplant ma bien-aimée

Kola treij, kola treije latresi, elle pleurait, elle pleurait à chaudes larmes

Canga önin, canga önine juila hning, je me suis dit, oui, au fond de moi, Asë hmunë lo trijini.

Qu'entre nous tout est fini.

Kölö, Kölö, ihekölö wene kofi Kölö, Kölö, je pense à toi grain de café

Sesë meköt, sesë mekötijë hmunë Envole-toi, envolé-toi droit

Hunei mano, hunei manone lo hniminang et sur la poitrine, oui, sur les seins de ma bien-aimée

Lo hnei hmunë, hnei hmunëni hna trotrotë. C'est là que tu te laisseras tomber.

Nutres de Ponoz

Expliquer: Déjà deux fois pour accompagner Nuelasin. Le 69 et je ne me souviens plus de l'autre édition. Je voulais fixer cette compo de Nutres de Ponoz parce que je l'aime particulièrement. En même temps associer à la chanson, la remarque de Mme Yvana, une sœur que je ne vois plus depuis longtemps, elle voulait être le grain de petit café qui est dans l'une des strophes de la chanson. Un samedi pendant le premier trimestre de cette année, alors que je faisais le plein d'essence dans une des stations de Koné, je vis ralentir une voiture. Mais vraiment ralentir. Sortit le visage de Mme Yvana que je reconnus sitôt. Elle m'envoya un grand baiser de la main et tout sourire dehors, klaxonna, la voiture reprit de la vitesse et disparut comme elle était apparue.

Humeur : ... « **Accusé, levez-vous !** »

Maman, ils mentent.



Maselo mon chéri, je veux bien te croire. Mais sache qu'il y a une justice. Elle finira toujours par trouver l'auteur du coup de feu qui a tiré sur les forces de l'ordre et les autres victimes de la nuit dernière.

H.L

Egeua !



Mourir à Nouméa.

Tu sais Selima? Ce serait un très beau titre pour un livre ou un film.



H.L

Prière : J'adresse ma prière à l'Invisible étoile qui me voit de très loin dans sa galaxie la plus lointaine. Elle me voit, et voit aussi les souffrances dans ce petit bout de Rien au milieu de notre continent océanique. Qu'elle agisse dans les cœurs pour changer la haine en raison pour que l'amour revienne au milieu de nous. Qui sommes nous pour nous entredéchirer comme des bêtes? Que la paix revienne... ainsi soit-il!

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com